

La limite : Cadre de l'Énoncé Architectural Étude(s) Sémiotique(s) des Pratiques Quotidiennes dans la Médina de Qairouan en Tunisie

Imen HELALI, Doctorante. École Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis/ULiège. FA. Collège doctoral en Art de bâtir et Urbanisme. i.helali@student.uliege.be
Promotrice : Leïla AMMAR, ENAU-Université de Carthage | Co-promotrice : Maria Giulia DONDERO, FNRS-ULiège

Résumé

La limite est l'élémentaire par lequel on découpe, définit et compose l'espace. Elle crée des lieux et les répartit selon des oppositions, des catégorisations et des hiérarchies. Bien qu'elle suive des tracés linéaires, permettant de distinguer, *a priori*, deux régions; de plus près, elle se brouille, se décompose, se négocie en donnant lieu à des déplacements et agencements. Elle clôturé mais se réouvre; mélange d'opposés mais immanente au devenir. Notre problématique vise à situer la limite selon qu'elle soit cadre, délimitation ou passage dans le système de signification de l'espace.

Mots-clés : Limite, Cadre, Énoncé-Énonciation, Sémiotique, Pratiques sémiotiques, Linguistique interactionniste, Ethnométhodologie.

Méthodologies d'approche

1. Théorie de l'Énonciation

L'énonciation découle de l'activation des déictiques «je-ici-maintenant», elle implique donc un triple débrayage : *actoriel, temporel et spatial*. (Dondero, 2020)

La subjectivité et l'intersubjectivité architecturent l'espace selon une interprétation appropriée ou descriptive; une polyphonie est en filigrane.

D'autre part, l'énonciation énoncée par les simulacres de l'énonciateur et de l'énoncé tridimensionnel, prouve que l'espace est *a fortiori* contraignant et s'auto-énonce (méta-espace au méta-discours de ses érudits expérimentés).

2. Pratiques Sémiotiques

Plans d'immanence: chaque niveau [N+1] intègre le niveau inférieur [N] (1), et appuie le niveau supérieur (2). (Fontanille, 2008)

Les conversions d'un niveau à l'autre s'opèrent par des mouvements énonciatifs (Dondero, 2017); ce qui renoue avec la théorie de l'énonciation.

	Niveaux d'immanence	Implémentation dans la recherche
(1) «descendant»	Les signes ou figures	signes de la médina
	les textes-énoncés	les discours
	les objets	objets architecturaux
(2) «ascendant»	les scènes pratiques	Pratique
	les stratégies	Conjoncture (gestion des pratiques)
	les formes de vie	lieux de cultes (comportement)

Tableau.1: Pratiques sémiotiques d'après Fontanille (2008). (L'auteure)

Pour l'étude, nous la situons au niveau des scènes pratiques [N+1], qui sont en train de se construire *in vivo*; les simulacres d'action possibles sont proposés à l'usager-habitant dans le niveau précédent, c'est-à-dire celui des objets [N] : limites, passages, portes, etc.

3. Méthode Interactionnelle

L'espace est un objet dynamique, constamment réélabore dans les activités et les discours des acteurs; le contexte n'est pas pré-défini, et le monde objectif donne lieu à celui de l'intersubjectivité. (Mondada, 2000)

D'après Goodwin les participants assemblent des actions et des unités en opérant sur une gamme de différents types de matériaux sémiotiques que chacun produit avec une orientation vers l'autre. (Goodwin, 2013)

La méthode interactionnelle implique l'enquêteur-chercheur dans une des versions du monde.

Corpus

La médina de Qairouan est à l'abri du tourisme massif, en plus de l'état conservé de ses limites; ce sont les appuis de notre choix.

Il s'agit d'un corpus syncrétique, où le spatial est combiné au verbal et le multimodal; les pratiques aux objets du monde, notamment des objets architecturaux. (Hammad (2006) & Dondero (2019))

Nous utilisons la méthode qualitative qui s'appuie sur l'expérience habitante *in situ*.

Matériau construit : Des enregistrements de parcours guidés, entretiens et observations sont collectés, traduits et transcrits.

Application 1: L'Urbain

1. Discours

- a. 13 RYA et toujours, je marche dans cette voie solitaire
14 je n'aime pas quand c'est un groupe par exemple
15 j'aime..le..j'aime y marcher solitaire
16 c'est-à-dire quand mon enfant est avec moi ou
17 mes amis je marche par l'enceinte
18 (montrant avec la main l'extérieur) (Temps : Présent)
- b. 39 MHA on a passé par là
40 ((pointe avec le doigt, l'index))
42 et on a tourné de l'autre côté; là-bas
43 (former un angle avec la main)
44 tu as vu? c'est-à-dire on a parcouru ce petit tronçon,
45 combien on y est restés? (Temps : Passé)

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------------------|
| Embrayage actanciel : Je | Débrayage actanciel :non-je: il, |
| Embrayage spatial :Ici | Débrayage spatial :non-ici: ailleurs |
| Embrayage temporel: Maintenant | Débrayage temporel: non-maintenant: alors |

Fig.1: a. Instance de l'énonciation | b. Hors de l'instance de l'énonciation. (L'auteure)

2. Multimodalité

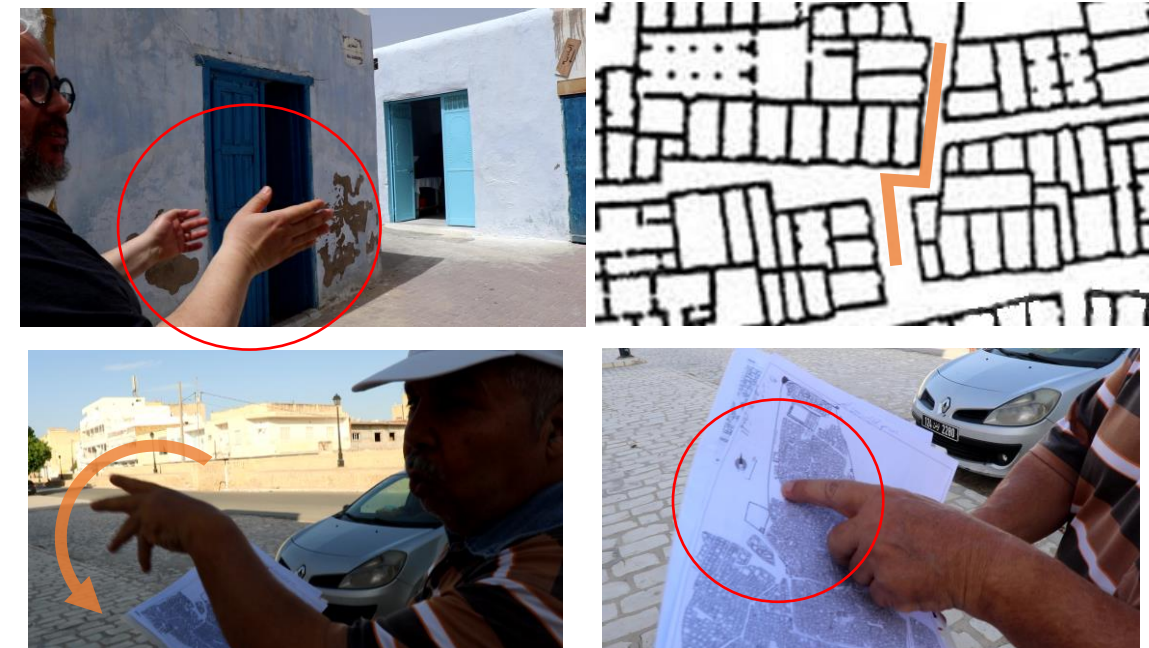


Fig.2: Transposition multimodale de la morphologie de l'espace. (L'auteure)

3. Cognition incarnée

- a'. 13 RYA il n'y a pas de labyrinthe comme dans la médina
14 traditionnelle, ici il n'y a pas,
14 ici, c'est clair
17 il n'y a pas beaucoup d'articulations,
18 on marche tout droit

Le participant (RYA), construit son deuxième discours du parcours guidé (a'), en se référant au premier (a), précédemment présenté, en privilégiant ce dernier. C'est ainsi qu'il conçoit respectivement deux espaces opposés et négatifs de part et d'autre de la limite $\{E(a) \text{ vs } E'(a')\}$; [labyrinthe vs clair]-[articulation vs droit], et en utilisant trois occurrences de négation 'il n'y a pas'. La limite est en extrême opposition : c'est l'extensité. (Cf. Sémiotique tensile)

Application 2. L'Habiter

Le patio

Participant (KHA) - Version (i)

Il contient *el-bîr* (puits), *el-māğel* (citerne), *el-matmûra* (réservoir souterrain) et *el-deblîz* (cave).

Participant (HAJ) - Version (ii)

Lieu de rassemblement
Lieu de fraîcheur
Lieu de veillées estivales + TV au coin

Les deux versions (i) et (ii) du patio sont deux instances de la *praxis* énonciative; il s'agit de l'actualisation en cours par rapport à la potentialisation du patio.

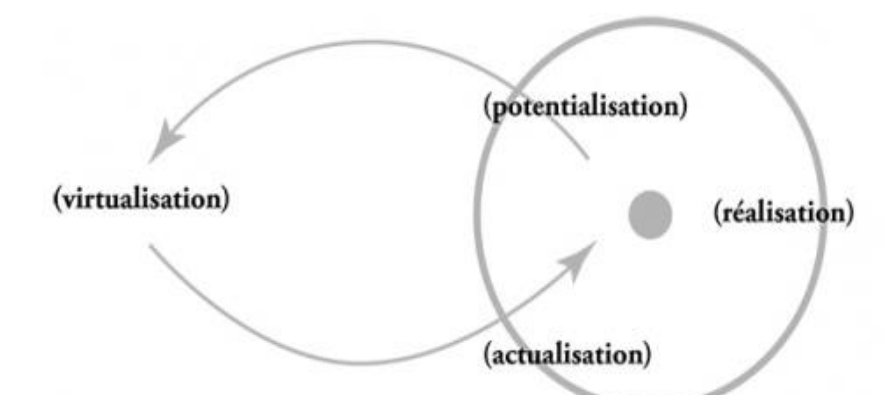


Fig.3: Modes d'existence. © Fontanille, 1998.

Conclusion

Les méthodologies d'approche concentrent, avec les outils du terrain, un parcours génératif et praxéologique du sens. C'est ainsi que toute l'épaisseur discursive prend forme; par l'interprétation et la rhétorique appropriées, mais aussi entre les écarts sémantiques et superpositions utopiques (Greimas, 1979).

C'est dans cette épaisseur, en effet, que se condense notre travail tenant à établir le modèle herméneutique de la limite.

Références

- Dondero, M. G. (2017). « Énonciation et modes d'existence », *Actes Sémiotiques* 120, « Sémiotique et Anthropologie des Modernes » (Couégnas dir).
- (2019). *Les discours syncrétiques : poésie visuelle, bande dessinée, graffiti*, avec S. Badir et Fr. Provenzano, Presses universitaires de Liège, coll. « Clinamen ».
- (2020). *Les langages de l'image. De la peinture aux Big Visual Data*. Editions Hermann.
- Fontanille, J. (2008). *Pratiques sémiotiques*. Presses universitaires de France.
- (1998). *Sémiotique du discours*, Pulim, Limoges.
- Goodwin, C. (2013). "The co-operative, transformative organization of human action and knowledge". *Journal of Pragmatics*, 46(1), 8-23.
- Greimas, A.-J. & Courtés, J. (1979). *Sémiotique : Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Hachette Éducation.
- Hammad, M. (2006). *Lire l'espace, comprendre l'architecture : Essais sémiotiques*. Presses de l'Université de Limoges Pulim.
- Mondada, L. (2000). *Décrire la ville : La construction des savoirs urbains dans l'interaction et dans le texte*. Anthropos, Paris.

Remerciements

Ce poster est réalisé grâce à l'encadrement et suivi de la promotrice de la thèse Leïla Ammar, et la co-promotrice Maria Giulia Dondero.

Il a été possible aussi par la collaboration des participants-habitants de Qairouan.



Imen HELALI
Unités de Recherche
Architecture et Histoire urbaine, Société. ENAU, Tunisie
Centre de Sémiotique et Rhétorique (CESERH) - UR Traverses, ULiège